

Laisse béton

PASCAL FAVRE

A Meyrin, avec les autres enfants de l'immeuble où j'habitais, on jouait à la chasse à l'homme dans les caves et les abris parce que c'était glauque et que ça nous fichait la trouille.

Je me suis longtemps demandée qui seraient les 300 VIP de Suisse sauvegardés dans le bunker fédéral K20 en cas d'attaque, et si on les aurait obligés à se reproduire entre eux pendant l'hiver nucléaire. Bien qu'à l'époque où j'y pensais, les conseillers fédéraux et presque tous les parlementaires étaient des hommes.

Une amie française a découvert l'existence des abris suisses dans le film *Les Faiseurs de Suisses* que je lui avais prêté. Elle a longtemps pensé que c'était du cinéma.

A vrai dire, je ne comprends pas pourquoi on utilise toujours l'expression «La Suisse est un vrai gruyère» puisque le gruyère n'a plus de trous.

Lorsque je regarde un paysage de montagnes en Suisse, je ne peux m'empêcher de chercher l'entrée des réduits nationaux. Plutôt que de les détruire, on les a recyclés version après-guerre froide: hôtel de luxe, hôtel minable, protection pour les données irremplaçables, banque d'ADN pour particuliers souhaitant rester immortels...

Enfant, j'avais toujours peur que la porte blindée des sous-sols se referme toute seule et que je reste coincée à l'intérieur. J'angoissais aussi lorsque nous ouvrons la porte de notre cave. Où allons-nous mettre tout ce fourbi en cas d'attaque nucléaire?

Aucune de mes connaissances ne possède un abri opérationnel. Certains en font une galerie d'art, d'autres une salle de jeux, un laboratoire photo, un carnet, une chambre d'enfant. Dans la sphère privée, il reste surtout un espace de stockage privilégié pour les petits vins, les grands crus et les confitures maison.

Il est interdit d'utiliser un abri comme une pièce dite habitable pour des raisons sanitaires. Pourtant, en cas d'explosion nucléaire, il faudrait y vivre au minimum six mois avant d'en ressortir.

Un abri peut servir de dortoir pour requérants déboutés.

A la chute de Mouammar Kadhafi, le peuple libyen a découvert que celui-ci ne vivait pas sous tente mais sous terre. Certaines images des bunkers ont dévoilé des secrets de fabrication suisse et américaine: entreprises visiblement plus à l'aise dans le blindage que le tissage.

Je me souviens d'un cours d'architecture d'intérieur assez absurde sur la construction des abris. Avec des normes exagérément soucieuses de répondre à toutes sortes d'éventuelles catastrophes, il était clair que cela devait perdurer pour des questions plus économiques que défensives.

Je me souviens d'avoir souvent dit ou pensé: «c'est beau le béton», mais de n'avoir que rarement utilisé l'expression en verlan «laisse béton».

J'ai reçu une fois comme cadeau une fleur en béton et j'ai moi-même utilisé du ciment pour mouler la sculpture d'une femme qui posait aux Beaux-arts et qui s'appelait Marilyn. Comme elle avait un poids plume, j'ai employé du béton léger.

Plusieurs personnes que je connais n'apprécient pas le béton. Serait-ce parce qu'il lui arrive d'être brut ou carrément armé?

L'architecte Walter Förderer a démontré avec l'église édifiée à Hérémece que béton armé pouvait rimer avec spiritualité.

Je me souviens qu'un homme s'était battu pour ne plus rendre la construction des abris suisses obligatoire, mais qu'au final, il s'avère que c'est plus fort que nous.

Comment se fait-il que ce que l'on trouve totalement inadapté pour soi peut être considéré comme idéal pour des personnes migrantes?

Si le syntagme «art contemporain» est courant, j'ai découvert récemment celui de «béton contemporain». A l'instar de l'art contemporain, le béton contemporain décerne des prix comme par exemple le «Trophée béton». Difficile de ne pas imaginer la matière première de la récompense.

Des trophées et pourquoi pas classer les bunkers comme monuments historiques? C'est en tout cas le désir exprimé par au moins un des sept conseillers fédéraux.

On compare de plus en plus le béton à de la matière grise parce qu'on a besoin de moins d'ouvriers et de plus d'ingénieurs pour le concevoir.

Et c'est ainsi que perdure l'idée que la couleur du cerveau est grise alors que le tissu cérébral externe est rosâtre. Si le béton était rose, il y aurait-il plus d'adeptes de ce matériau?

Fuchsia, dragée, chair, bisque, bonbon, framboise, pelure d'oignon, incarnat, incarnadin, nacarat, cerise Hollywood, rose cuisse de nymphe émue, rose persan, rose ultra...

La vie en rose, alors!

Je me souviens d'avoir caressé une portion de mur d'un bâtiment de l'architecte japonais Tadao Ando: c'était comme de la peau.

La couleur 7023 du nuancier RAL est le gris béton. Le 7004 est le gris de sécurité. Il est bien sûr plus difficile d'imaginer un rose sécuritaire.

Quoique. Un rose camouflage mais fantaisie a été inventé pendant la Première Guerre mondiale. Il porte le nom de «razzle dazzle» qui se traduit par charivari, tohubohu ou même tape-à-l'oeil. «Razzle dazzle pink» ou comment passer inaperçu tout en se faisant remarquer! Subtil.

Les sites de déco sur le net l'affirment: le top, c'est le gris béton.

Le gris c'est terne mais moderne.

Le code html des gris et des nuances de gris en compte vingt-neuf en tout. Idem pour le nuancier RAL. Pantone désigne onze «warm gray» et onze «cool gray». Qu'un certain Monsieur Grey en dénombre cinquante pour lui-même est d'une prétention toute masculine.

Le gris c'est élégant mais monotone.

Un coiffeur désignait la couleur naturelle de mes cheveux comme «blond suisse» typique. Trop vague et nationaliste à mon goût, je préfère assumer un blond béton.

On peut lire partout que la Suisse est le pays le plus sécuritaire du monde avec plus de huit millions de places protégées, soit un taux de 114% de couverture. Pourtant, si on questionne la population, celle-ci a peur. J'ai lu sur internet que le meilleur moyen de se protéger serait d'aller vivre à Hiroshima, car il y a peu de chance qu'une bombe tombe deux fois au même endroit.

«Opération béton» n'est pas une stratégie politique et encore moins le pendant inverse de «Stop bunker», mais le titre du court-métrage documentaire de Jean-Luc Godard sur la phase d'acheminement du béton pour l'érection du barrage de la Grande-Dixence.

«Pour des gencives en béton» était le slogan d'un spot publicitaire où on voyait un acteur-entrepreneur mordre dans un énorme sandwich très sec.

Parce qu'il a exercé comme architecte, j'ai offert le livre *Béton armé* à mon père même si à travers le texte, l'auteur questionne plus sa relation au corps qu'à l'architecture.

La première expérimentation d'un élément en béton armé n'a pris ni la forme d'un mur et encore moins d'une dalle mais celle d'une barque nommée le bateau-ciment.

Plus tard, c'est en brevetant des bacs à fleurs qu'un jardinier est devenu l'inventeur officiel du béton armé.

Juste avant la catastrophe de Fukushima, l'obligation de construire des abris pour les propriétaires d'habitations privées allait finalement être levée. Mais la peur d'un accident nucléaire associée à celle d'une fin du monde potentielle le 21 décembre 2012 ont remis les choses en ordre.

Je me souviens de la chanson de Serge Gainsbourg «Rock around the bunker».

Pour les musiciens et tous les chanteurs qui ont du coffre, le bunker représente un espace idéal.

Lorsque j'ai commencé à jouer de la flûte baroque, je n'imaginais pas que j'allais plus tard répéter dans des abris anti-atomique.

Je vis actuellement dans un immeuble construit bien avant la guerre froide et il ne m'est jamais venu à l'esprit jusque-là de savoir si une place était réservée pour moi à la protection civile du quartier.

bio

Pascale Favre est née en 1970 à Genève. Après une première formation en architecture d'intérieur, elle suit des études d'art et développe une pratique associant dessin et écriture. Touchant à la mémoire intime et son rapport à l'espace architectural, son travail prend forme dans des livres, des expositions et des lectures-performances.

Elle a rejoint en 2006 le comité des Editions art&fiction, qu'elle préside actuellement. Outre le travail artistique et l'édition, elle enseigne au Centre de formation professionnelle Arts appliqués.

Une première version de *Laisse béton* a accompagné une installation pour une exposition dans un abri PC. Le texte a ensuite été retravaillé en fonction de l'actualité et des découvertes sur le sujet.

PFE

pascalfavre.ch

photo THOMAS SCHUNKE



biblio

Présent presque parfait

Editions art&fiction, coll. RE: PACIFIC, Lausanne, 2014.

Une Collection

Editions Ripopée, Nyon, 2014.

Abcdefz

Editions art&fiction, coll. Sonar, 2010.

Planète Caire

In Retour d'Egypte, Editions art&fiction, coll. Document, 2004.

De Nuit

Editions art&fiction, coll. Pacific, 2003.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un auteur suisse ou résidant en Suisse.

Voir www.lecourrier.ch/auteursCH et www.chlitterature.ch

Cette rubrique a été lancée dans le cadre de la Commission consultative de mise en valeur du livre à Genève. Avec le soutien de l'Association [chlitterature.ch], de la Fondation Pittard de l'Andelyn, de la Ville de Genève (département de la Culture) et de la République et canton de Genève.